

ARC

Julien Desprez



« Dans tout ce qui augmente, quelque chose diminue. »
Tristan Garcia

Julien Desprez

performance, composition et direction artistique

Nicolas Canot

conception des arcs électriques, sonorisation

Nicolas Canot ou Arnaud Marchand

régie

Géraldine Foucault

oreille extérieure

Géraldine Foucault ou Miléna Grange

régie lumière

Ana Rita Teodoro

regard extérieur, conception du costume

*UN SPECTACLE SUR L'INTENSITÉ

Seul en scène pour arc électrique, électronique, avec guitare démembrée et podorythmie.

Artiste touche à tout, provenant des musiques libres, Julien questionne et réinvente la posture du guitariste, créant de nouveaux mondes avec son instrument et ses extensions : guitare, pédales, podorythmie, danse et arcs électriques.

Amenant toujours plus loin son opération de démembrement et d'extension de la guitare, Julien Desprez crée avec ARC une performance pour guitare, arcs électriques, électronique, voix et claquettes traditionnelles brésiliennes.

Au centre de la scène, un tapis confectionné par la performeuse et chorégraphe Ana Rita Teodoro sert de point de départ à **un réseau complexe d'arcs électriques** conçu en collaboration avec l'artiste et technicien du son, Nicolas Canot. Cet orchestre sous haute tension est amplifié par des procédés électro-magnétiques inspirés des techniques d'amplification de la guitare électrique.

ARC est un spectacle organique, et Julien Desprez y déroule une dramaturgie, une performance sonore et chorégraphique où les mediums d'expression se succèdent pour **raconter et révéler le rapport entre émotions humaines, amour et intensité électrique.**

ARC explore ce lien entre émotions humaines et intensité électrique. Les neurosciences nous apprennent que **l'électricité est le**

moteur de notre fonctionnement émotionnel : les neurones déchargent de petites quantités d'électricité dans le cerveau quand nous ressentons des émotions. De là, que le champ lexical des sentiments humains regorge de références à l'intensité électrique, n'est guère surprenant : « coup de foudre », « courant qui passe entre deux personnes », « tu me branches », « péter les plombs », etc.

Au milieu d'un réseau étoilé d'arcs électriques posés à même le sol et figurant cette activité neuronale, **Julien Desprez se laisse traverser par de multiples degrés d'intensité qui vont générer des états émotionnels et leur forme d'expression** : une chanson d'amour, une transe rythmique hypnotique, un jeu de déplacement des arcs électriques, un jeu de guitare et ses éruptions sonores. Il danse, joue, chante, dans un rythme effréné ou dans un temps suspendu qui le mettent à nu.

ARC révèle la fragilité de Julien Desprez, qui se présente corps à moitié nu sur scène. Il y développe **une histoire intime et intérieure, où l'électricité investit le corps de l'artiste**, comme celui du spectateur, d'un flux sous haute tension.

ARC est une exploration profonde de la psyché humaine et de sa connexion à l'électricité qui l'anime.



*L'ARC ÉLECTRIQUE, UN PHÉNOMÈNE SONORE ET VISUEL

Ce que l'on appelle 'arc électrique' est un phénomène durant lequel le courant électrique, passant d'un point à un autre de l'air, devient visible. Ce phénomène recouvre aussi bien l'étincelle électrique que l'éclair.

Julien Desprez crée, en collaboration avec Nicolas Canot, **un dispositif composé de douze arcs électriques miniatures**. Ces arcs ressemblent à s'y méprendre aux petites quantités d'électricité créées par nos neurones lorsque nous ressentons des émotions.

Plus proche de la lumière d'une étoile que celle d'un éclair, chaque arc électrique se compose d'un condensateur envoyant l'électricité à deux électrodes pour créer l'arc au milieu de celles-ci. En fonction du matériau utilisé pour les électrodes, la lumière tout autant que le son, se transforment.

Chaque arc a son matériau spécifique et est accordé d'une manière unique. L'accordage se fait en écartant plus ou moins les électrodes et donc en créant un arc électrique plus ou moins grand. Plus l'arc électrique est court, plus le son créé est aigu et la lumière dense. Plus l'arc électrique est long, plus le son est grave et la lumière discontinue.

L'AMPLIFICATION SONORE DU DISPOSITIF DES ARCS

Les ondes électromagnétiques émises par l'électricité sont amplifiées grâce à **des techniques d'amplification issues de la guitare électrique**. Certains arcs sont alors rendu saudibles par des « picks up » (type de micro que l'on retrouve sur les guitares électriques). Ceux-ci peuvent être disposés à n'importe quel endroit de la scène. Le micro n'ayant pas besoin d'être à côté de la source électrique pour en capter le rayonnement électromagnétique.

D'autres arcs sont simplement amplifiés par des jacks posés à côté d'eux. En effet, un jack, câble guitare non branché, agit comme une antenne et capte le champ électromagnétique émis par l'électricité.

CONTRÔLE INSTRUMENTAL

Sur scène, différents modes de contrôle modulent le jeu des arcs électriques. **Quatre arcs électriques sont contrôlés par les pieds via de petites pédales** contenant des switch on/off qui allument ou d'éteignent les arcs. Ce mode de contrôle permet une exploration rythmique de l'instrument grâce à de la podorythmie.

Cinq arcs électriques sont contrôlés via du langage midi. Des partitions midi sont créées par Julien Desprez à l'aide de Live Ableton et peuvent être déclenchées et jouées à n'importe quel moment à l'aide de petits contrôleur midi disposées sur scène.

Trois autres arcs électriques sont contrôlés par des potards, des boutons qui se tournent, comme ceux que l'on peut trouver sur les synthétiseurs modulaires. Ils permettent de gérer l'intensité

électrique envoyée dans les arcs qui module différents types de sons.

De ces différents modes de contrôle, il résulte **un dispositif de jeu mixte, entre installation sonore et jeu instrumental** (guitare). Il devient alors possible de passer d'une configuration autonome, où Julien Desprez interagit avec une sorte d'être organique-électrique (le réseau constellaire des arcs), à un jeu instrumental. Les deux configurations sont bien entendu superposables.

INSTRUMENTS UTILISÉS

Voix, claquettes, guitare électrique, électronique, podorythmie dialoguent et s'entrelacent avec les arcs électriques.

Différents territoires esthétiques sont évoqués afin de les faire s'entrechoquer dynamiquement.

Dans ce sens-là, la musique se construit à la manière d'un arc électrique qui se déplace dans l'air, toujours à la recherche d'un chemin pour soutenir son intensité.

*SCÉNOGRAPHIE, SONORISATION ET LUMIÈRES

UNE SCÉNOGRAPHIE ORGANIQUE

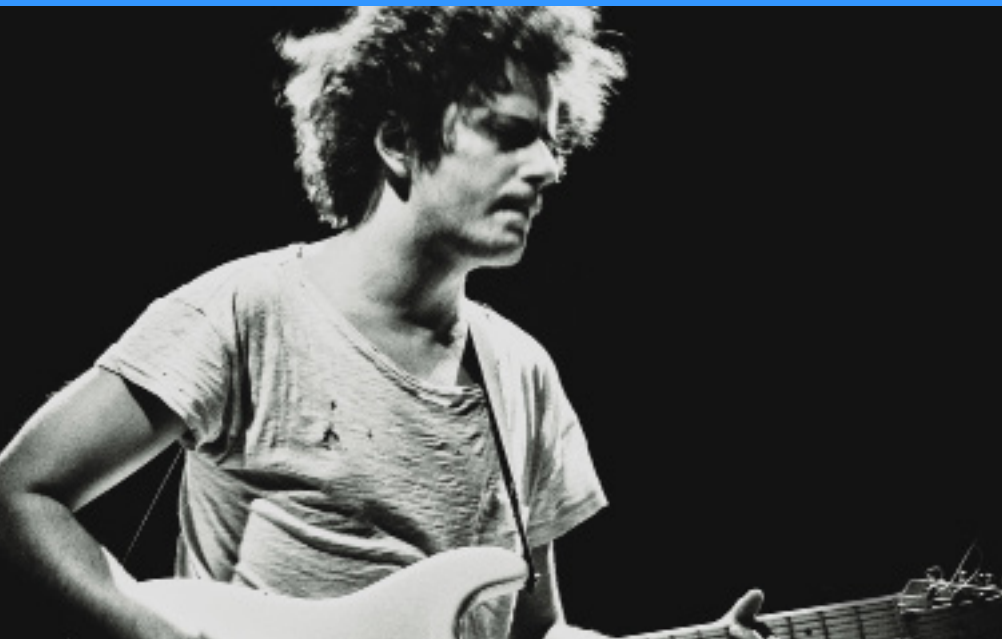
La scénographie est pensée pour transformer la scène en un espace organique, perméable aux ondes électromagnétiques et vibratoires, qui lui donne **une vie en soi, avec ou sans la présence de l'interprète.**

Le sonore est ici pensé pour devenir une sculpture sonore proposant **une dynamique très large.** D'une nuance infime venant directement du plateau au niveau sonore d'un club de musique électronique, une plasticité égale à celle de l'électricité et de ses différents niveaux de tensions se crée.

LUMIÈRES

Le flux lumineux créé par les arcs électriques est la base de la création lumière. De par leur lumière rapide, fugace et peu rayonnante, les arcs éclairent des petites parties de la scène tout en en rendant d'autres invisibles. En complément, des lumières plus traditionnelles viennent révéler le corps de Julien à des endroits précis. Il en résulte **une constellation électrique, ou un réseau neuronal, entourant et électrifiant l'artiste.**

BIOGRAPHIES



JULIEN DESPREZ

Après une année d'apprentissage de la guitare en autodidacte en parallèle de ses études d'ébénisterie, Julien Desprez se forme pendant quatre années à l'E.N.M.D. de Yerres dans l'Essonne suivi de deux ans au conservatoire de Montreuil.

Si le jazz et le rock ont été ses premiers amours musicaux, il est très vite attiré par des formes musicales plus libres faisant fi des barrières esthétiques et laissant place à l'improvisation. Sa conception et son approche de l'instrument, de la musique et de l'espace se sont transformées. Au fur et à mesure, il envisage la guitare plutôt comme une batterie, un organe, un instrument modifiable et déployable à souhait.

Sa rencontre avec Grégory Edelein autour de son projet *Déconcerter* a été déterminante, lui donnant l'occasion d'une réflexion et d'une pratique autour du

corps du musicien. Tout ce travail a permis de remettre le corps en jeu dans chacune de ses performances. Évoluant entre arts sonores, performances et musiques improvisées contemporaines, le travail de Julien Desprez se situe aujourd'hui autour de divers questionnements existants au sein d'un espace scénique : le corps, l'espace et la lumière, tout en laissant au son une place centrale. À mi-chemin entre la chorégraphie – sans pour autant être dansée –, la scénographie et le concert, les performances créées sont le fruit de cette réflexion : les musiciens sortent de leur simple position de créateurs de son et sont poussés à assumer et utiliser pleinement leur corps.

Ainsi, il donne naissance à des formes artistiques inattendues, favorisant la croisée des langages et des disciplines. Ses deux dernières créations s'inscrivent dans cette lignée : entre arts graphiques, chorégraphiques et sonores, *Coco* questionne les limites entre pratiques sonores et chorégraphiques tout en se jouant des identités. La performance *Acapulco Redux* s'est, quant à elle, formée autour d'un concept : développer une forme musicale capable d'accueillir et de faire exister tous types de sons venant de n'importe quel domaine ou esthétique musicale.

Julien Desprez est également membre co-fondateur du Collectif Coax, coopérative de musiciens, basé à Paris et créé en 2008, qui a été récemment labellisé « Compagnies Nationales » par le Ministère de la Culture et de la Communication.

→ ŒUVRES & LIENS

[Bandcamp](#)

[Acapulco Redux](#)

[Coco](#)

www.julien-desprez.com



NICOLAS CANOT

Nicolas Canot est artiste sonore et digital, compositeur, improvisateur, modulariste, développeur et enseignant installé à Reims. Il consacre son travail à la création musicale, sonore et électronique, électroacoustique ou générative, ainsi qu'à des installations d'art numériques et à des formes sonores improvisées.

Il se produit seul ou en collaboration avec des artistes plasticiens, instrumentistes improvisateurs ou chorégraphes. Ses performances et installations ont été présentées à de nombreuses reprises en France et en Europe.

Nicolas Canot est artiste associé aux collectifs Sonopopée (arts numériques et lutherie électronique, Reims) et à Lune Music (musiques électroniques et improvisation). Il est membre fondateur du collectif d'improvisation électronique feedback.administration.theory.

Il a récemment participé, en tant que concepteur numérique aux performances et installations *FIXIN et FIXIN Extended* (Sylvain Darrifourcq), *PianoMachine* (Claudine Simon), *MiMo* (Rémi Fox) ou encore *Paysage de Propagations* (Christian Sebille).

Il est également le compositeur et conseiller numérique de la création *Big Bang* de la compagnie Cognitive Overload (création 2023, Le Manège - Scène nationale de Reims) ainsi que porteur du projet *Lady Keijuro* (live électronique improvisé), en résidence 2022 à la Cartonnerie de Reims.



ANA RITA TEODORO

Titulaire du Master Danse du CNDC d'Angers et de l'université Paris 8 en anatomie, elle suit 2002 le cours de recherche et de création chorégraphique du Forum Dança (Lisboa). Depuis 2000, Ana Rita Teodoro participe activement aux activités de Centro Em Movimento à Lisbonne où elle développe l'étude du corps via l'anatomie expérientielle. Le butoh de Tatsumi Hijikata est en effet l'un de ses domaines d'investissement artistique le plus important.

Elle reçoit en 2015 une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian (2015) ainsi que le soutien du Centre National de la Danse de Pantin où elle est artiste associée entre 2017 et 2019 pour étudier avec Yoshito Ohno. De cette recherche, elle crée en 2018 la conférence performative *Your Teacher, please*. Elle dirige également la compagnie Parasite depuis sa création en 2015.

Depuis 2009, Ana Rita Teodoro a créé les chorégraphies suivantes : *MelTe* (2009), *Curva* (2010), *Orifice Paradis* (2012), *Rêve d'Intestin* (2013), *Fantôme Méchant* (2015), *Plateau, Pavilion* (2017) et *FoFo* (2019).

Ses œuvres ont été présentées en Autriche (MUMOK et 8: tension Festival Impulstanz à Vienne) ; en Allemagne (Volksbühne à Berlin) ; en France (Théâtre de la Cité internationale et Palais de Tokyo à Paris, CND de Pantin, Théâtre de Vanves, au Festival DânsFabrik – Le Quartz à Brest, La Manufacture à Bordeaux, Festival Constellations à Toulon) ; au Portugal (Culturgest à Lisbonne, MAtériaux Diversos à Minde, Teatro Sá da Bandeira à Santarém, Festival DDD à Porto) et à Taipei City à Taiwan.



GÉRALDINE FOUCAULT

Après une formation initiale à l'école du Théâtre National de Strasbourg, elle oriente son activité depuis ces quinze dernières années vers la création sonore de pièces chorégraphiques et théâtrales. Grâce à ses rencontres avec Alain Mahé, François Verret et Pierre Meunier, elle développe très tôt la fabrication de sa matière musicale propre à travers la prise de son, le traitement en temps réel et les répétitions faites d'improvisations collectives. Avec les auteurs Guillaume Vincent et Pierre-Yves Chapalain, elle découvre la richesse d'introduire la partition sonore au moment de l'écriture même du texte.

Son intérêt pour la musique instrumentale l'amène à composer auprès de musiciens comme Séverine Chavier, Eve Risser, Noémi Boutin, Marie Nachury. Elle écrit la musique de plusieurs pièces de la chorégraphe Balkis Moutashar avec Pierre-Damien Crosson (DJ) .

Depuis quelques années, elle questionne le son en tant que matière/matériau audible dans des projets qui ont trait au théâtre marionnettique, et qui permettent une grande liberté d'écriture musicale auprès d'Élise Vigneron et de Bérangère Vantusso. Dans ses expériences les plus marquantes techniquement, il y a sa rencontre avec l'IRCAM et Olivier Pasquet (compositeur en informatique musicale) sur les pièces de Guillaume Vincent et de Daniel Jeanneteau.

AGENDA

→ DATES 2023-24

- 09.10.2024 | Night of Surprise, Cologne (DE)
- 11.06.2024 | Tempo Reale, Firenze (IT)
- 06.04.2024 | Festival In Situ, Césaré – CNCM, Le Manège, Scène Nationale de Reims
- 30.05.2024 | Festival Internazionale di Musica | AngelicA, Centro di Ricerca Musicale – Teatro San Leonardo, (IT)
- 22.03.2024 | Banlieues Bleues festival, Grand amphithéâtre de la Maison des Sciences de l'Homme, Campus Condorcet, Saint-Denis
- 10.02.2024 | Festival Le Souffle, La Vapeur, Dijon
- 28.09.2023 | Création at Musica Festival | Opéra National du Rhin, Salle Ponelle, Strasbourg

→ RÉSIDENCES DE CRÉATION 2021-23

- 06.12 > 11.12.2021 | La Muse en Circuit, Alfortville
- 13.12 > 18.12.2021 | Anis Gras, Arcueil
- 28.02 > 03.03.2022 | La Muse en Circuit, Alfortville
- 29.03 > 10.04.2022 | Phare à Lucioles, Sault
- 09.05 > 11.05.2022 | La Muse en Circuit, Alfortville
- 11.07 > 15.07.2022 | La Muse en Circuit, Alfortville
- 26.09 > 02.10.2022 | résidence de recherche à Tempo Reale, Florence (IT).
- 13.02 > 26.02.2023 | Le Sirque – Nexon
- 24.04 > 28.04.2023 | Why Note, Dijon

Direction Artistique

Julien Desprez

neilujzerpsed@gmail.com

Production déléguée

La Muse en Circuit – CNCM

Coproducteurs

Césaré – CNCM / GEM – CNCM / Ici l'Onde / Musica / Anis Gras – le Lieu de l'Autre (Arcueil) / Le Phare à Lucioles / Le M! [lieu] / Le Sirque, Pôle National Cirque de Nexon – Nouvelle-Aquitaine / Collectif COAX / Tempo reale

Avec le soutien d'Art Zoïd Studios – Centre de Création Musicale.

Avec le soutien de la Maison de la Musique Contemporaine.

La Maison de la Musique Contemporaine (MMC) a pour mission la valorisation et la promotion de la musique contemporaine, l'accompagnement des professionnel-le-s ainsi que la médiation et la sensibilisation des publics. Favorisant une dynamique de mise en réseau, la MMC s'engage aux côtés de tou-te-s les acteur-ric-e-s de la création musicale pour soutenir, promouvoir et favoriser son rayonnement.

La Muse en Circuit – CNCM

www.alamuse.com

01 43 78 80 80

Production : Margaux Guerin
margaux.guerin@alamuse.com

Communication : Aurélie Mydlarz
aurelie.mydlarz@alamuse.com

Diffusion et Développement

Murailles Music

Julien Bitaudeau

jullian.muraillesmusic@gmail.com

07 82 83 40 19



Le Phare
à Lucioles
écritures contemporaines





